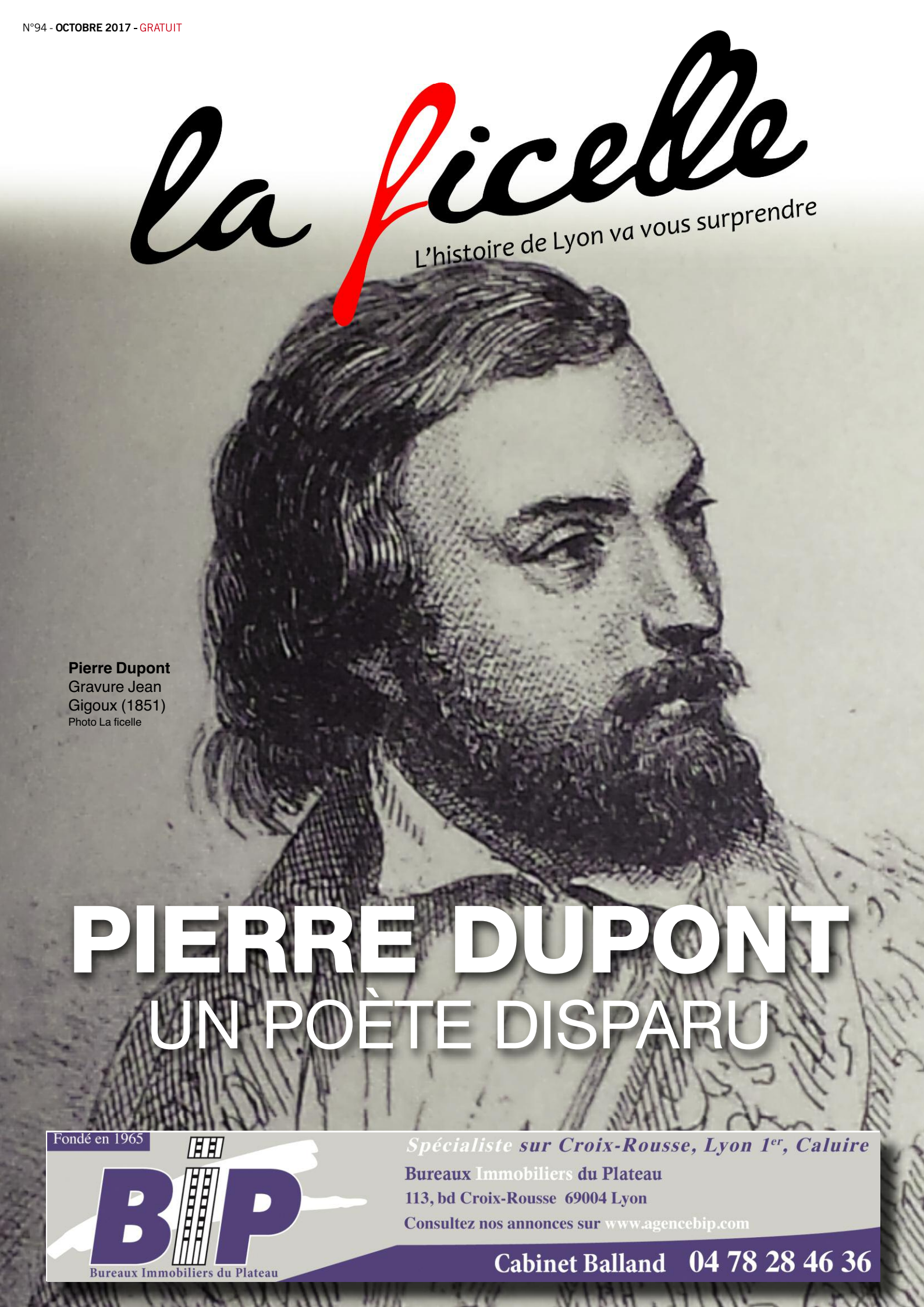
N°94 - **OCTOBRE 2017** - GRATUIT

# la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre



**Pierre Dupont**
Gravure Jean Gigoux (1851)
Photo La ficelle

# PIERRE DUPONT
## UN POÈTE DISPARU

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
*Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire*
Bureaux Immobiliers du Plateau
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
Cabinet Balland 04 78 28 46 36

# DE NOUVELLES SOLUTIONS POUR TRAITER LES ACOUPHÈNES

L'équipe lyonnaise d'Audition Conseil s'est spécialisée depuis plus d'une dizaine d'années dans la prise en charge des acouphènes. Stéphane GALLEGO, professeur à l'Université, et Tiphaine BIGEARD, audioprothésiste, nous expliquent les spécificités de ce traitement.

### Pouvez-vous nous expliquer ce que sont les acouphènes ?

Selon les sujets, les acouphènes peuvent prendre la forme de bourdonnements ou de sifflements. Ils peuvent se manifester ponctuellement ou au contraire s'inscrire dans la durée. Dans la majorité des cas, les symptômes acouphéniques sont liés à un trouble auditif.

### Existe-t-il un lien entre une baisse de l'audition et les acouphènes ?

Tout à fait, c'est pour cette raison que le premier réflexe dans le traitement de l'acouphène est de rechercher une perte auditive aussi légère soit-elle. Dans 93% des cas, l'acouphène est un effet secondaire de la surdité qui s'est autonomisé. À force d'écouter l'acouphène, le cerveau l'a mémorisé, on appelle cela l'impré-gnation. Le cerveau entend un signal «fantôme» qui dans la réalité n'existe pas, créant ainsi le bruit acouphénique.

### Est-il possible aujourd'hui de traiter les acouphènes ?

Oui, pour cela nous avons développé une méthodologie exclusive. Elle dérive des travaux publiés par le Docteur Arnaud Norena chercheur au CNRS. L'acouphène est généralement associé à une perte auditive, cette baisse n'est pas obligatoirement perçue par le patient et n'affecte pas forcément la compréhension de la parole. Cette anomalie crée un déséquilibre de perception soit entre l'oreille gauche et l'oreille droite, soit entre deux fréquences proches. Rééquilibrer les entrées par une amplification bien calibrée en fréquence et en intensité indique au cerveau qu'il n'y a plus de surdité. Cette méthode de réglage que nous avons publiée récemment dans une journal scientifique international « Hearing Research » avec le Dr Arnaud Norena est très efficace. Généralement l'acouphène s'estompe ou disparaît au bout de 4 semaines avec l'appareillage. Sur les 200 patients traités récemment, le taux de réussite est de plus de 79%.

Jusqu'au 31 octobre 2017

**BILAN GRATUIT**
de vos acouphènes

Pour faire le point sur votre audition, prenez rendez-vous dans l'un de nos centres **AUDITION CONSEIL**

**AUDITION CONSEIL LYON 1**
22, rue Constantine
04 72 41 88 03
Métro A et C, arrêt Hôtel de Ville – Louis Pradel
Bus : 19, C3 et C14, arrêt Terreaux - C13, C18 et S12, arrêt Hôtel de Ville

**AUDITION CONSEIL LYON 1**
130, bd de la Croix-Rousse
04 78 39 28 52
Bus : C13, 45 - Arrêt Mairie du 4ème - Bus : 2, 33 - Place des Tapis
Métro C - Arrêt Croix Rousse

AUDITION CONSEIL

LYON 3e LACASSAGNE 04 72 12 01 08
LYON 6e FOCH 04 78 93 98 61
LYON 6e LAFAYETTE 04 78 42 95 28
LYON 7e GAMBETTA 04 37 28 08 05
LYON 9e GARE DE VAISE 04 78 15 95 81
VILLEURBANNE CHARPENNES 04 37 48 08 01
VILLEURBANNE GRATTE-CIEL 04 37 43 04 54
BESSENAY 04 78 43 55 56
CRAPONNE 04 72 66 16 73
LENTILLY 09 81 95 70 58
PIERRE-BÉNITE 04 78 51 10 13
RILLIEUX-LA-PAPE 04 78 06 55 48
ST-DIDIER AU-MONT-D'OR 04 72 18 95 37
VILLEFRANCHE SUR-SAÔNE 04 74 06 28 24
BOURGOIN-JALLIEU 04 74 43 01 30

**AUDITION CONSEIL**, n°1 de la correction auditive ■ www.auditionconseil.fr

N°94 - Octobre 2017

la ficelle
L'hebdo de Lyon va vous surprendre

**Directrice de la publication**
Julie Bordet-Richard
(06 14 03 75 34)

**Rédaction :**
Julie Bordet-Richard
(09 53 16 34 19)
Josette Bordet
(04 78 28 16 58)

**Publicité**
Véronique Segard
*Secteur Lyon*
(06 51 30 00 71)
publicite@laficelle.com

Françoise Peltier
*Secteur Caluire*
pub@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

**Impression :**
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

**Distribution :**
Société Goliath, Lyon 1er

**La ficelle SARL**
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

*Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.*

**Les lieux où trouver La ficelle**

# Édito

La ficelle nous transporte au XIXe siècle aux côtés de Pierre Dupont. Bernard Plessy nous fait partager son désir de rendre à ce poète sa place dans le patrimoine populaire lyonnais. A la même période, la colonne du méridien située sur la place des Cordeliers donne l'heure de midi. Bonne lecture.

**Julie Bordet-Richard**

**ERRATUM**
La vigilance de nos lecteurs a fait ressortir deux erreurs dans le numéro 93, dont vous trouverez ci-dessous la correction. Veuillez lire :
- p9 C2 « En 1802 les Collèges sont transformés en Ecoles Centrales avant de devenir, quelques années plus tard, Lycées Impériaux. »
-p13 Lyon d'autrefois « Un seul bâtiment, parmi l'ensemble conçu par Charles Meysson, sera conservé… ».

Escalier rue Pailleron

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez La ficelle.

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur **www.laficelle.com**

web

web

**Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com**

# Sommaire

Le gone du mois
Pierre Dupont, un poète disparu

La Ficelle démêle
La brève histoire de la colonne du méridien

En images
Lyon d'autrefois

Les rendez-vous de La ficelle
L'agenda d'octobre

Les artistes de La ficelle
Lionel Stocard

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36

*Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire*

LYON 1 PR VILLEMANZY
IMMEUBLE ANCIEN CANUT AVEC ASCENSEUR LUMINEUX 4EME ETG SUD 4 FENETRES CALME 64M2 CLASSIQUE ENTRETENU NOMBREUSES POSSIBILITES D'AMENAGEMENT CHAUFF GAZ CE=D154 CHGS 1080€/AN 20 LOTS
273.000 € 5% ttc à charge acquéreur

CROIX-ROUSSE HOPITAL
TOUTES COMMODITES IMMEUBLE 1989 T3 SUD 75M2 AVEC BALCON MURS BLANCS PARQUET SEJOUR CUISINE US 37M2 BALCON PROFITABLE 2 CHAMBRES SANITAIRE CHAUFFAGE INDIVIDUEL GAZ
PARKING PRIVATIF CE=C113 CHGS 1514/AN 40 LOTS
327.600 € 4% ttc à charge acquéreur

# PIERRE DUPONT
# UN POÈTE DISPARU

Ouvrant une conférence sur Pierre Dupont, le 9 décembre 1929, salle Rameau, Édouard Herriot disait : « J'ai la conviction qu'en France, et même à Lyon, nous n'avons pas fait à Pierre Dupont la place qui lui revient». Même à Lyon ? Et à la Croix-Rousse ?
Personne n'est mieux placé que la Ficelle pour répondre à cette question.

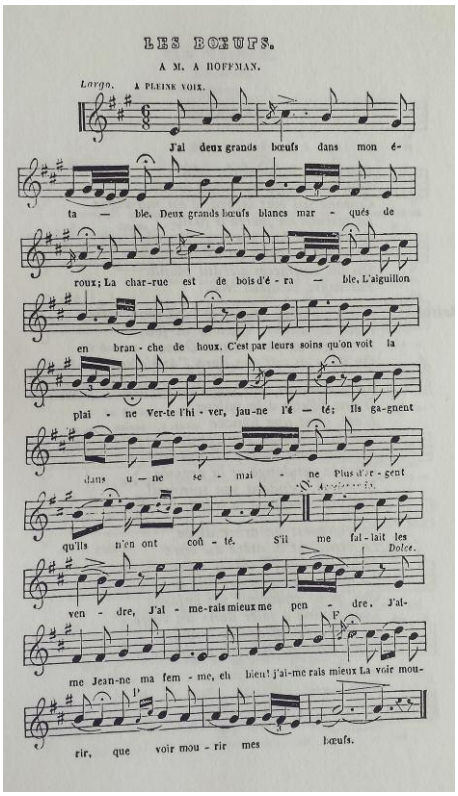
**Pierre Dupont - Œuvre d'Auguste Suchetet**
**Jardin des Chartreux**

**Qui est Pierre Dupont ?**
En termes contemporains, Pierre Dupont fut auteur-compositeur-interprète. Monté à Paris à 20 ans (avril 1841), il n'avait pas dans son bagage Le Bateau ivre comme Rimbaud trente ans plus tard, mais un poème de 2000 vers, Les Deux Anges, qui tient de Lamartine et Vigny, Jocelyn et Eloa, pour conter les illusions perdues à la ville et retrouvées au pays. Étonnante préfiguration de sa vie. Sa chance fut de trouver un protecteur en la personne de Pierre Lebrun, pair de France et membre de l'Académie française, qui le fit employer comme "aide aux travaux" de Dictionnaire de l'Académie. Assez pour vivre et se lier aux poètes et bohêmes de son âge : Nerval, Banville, Gautier, Baudelaire. Dupont les séduit par sa chaude voix de baryton. Car ce qu'il compose, ce sont des chansons. Hélas, il ne connaît pas le solfège et ne peut noter la musique. Chance encore : il rencontre Gounod et lui chante sa dernière composition : Les Bœufs. Gounod est en larmes. Les deux jeunes gens font équipe.

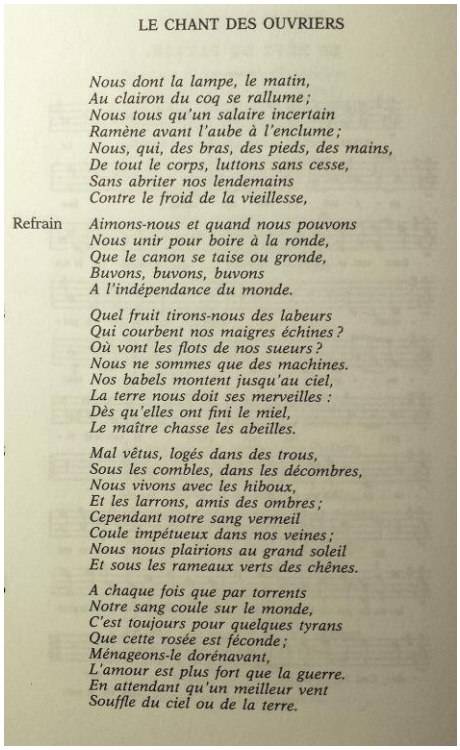
**Que reste-t-il aujourd'hui de Pierre Dupont ? Que reste-t-il de son heure de célébrité parisienne ? Il a écrit des centaines de chansons : lyriques ou engagées.**

L'inspiration de Dupont est d'abord la nature – aujourd'hui la chanson verte. Mais, fils du peuple, c'est aussi la vie des humbles, ceux des champs, ceux des villes, des ateliers. Thèmes à la mode. Nous approchons de la Révolution de 48. Et son coup de génie est d'écrire le Chant des ouvriers. Ce n'est pas l'Internationale, mais une pièce assez bien venue pour émouvoir Baudelaire, qui est à mille lieues de cette inspiration-là, mais qui est son ami. Dupont est à la mode, figure de proue des banquets démocratiques, assez en vue pour être décrété d'arrestation après le coup d'État du 2 Décembre, et condamné par contumace à 7 ans de déportation à Lambessa en Algérie. Il se cache, puis se rend et demande sa grâce. C'en est fini pour lui du prestige de poète engagé. Il reste à Paris, continue de chanter, sur un autre registre. En avril 1854, il épouse une gentille Élise, qui interprète ses chansons avec talent. Il l'aimait sans doute, mais sa vie de bohême ne la rendit pas heureuse. Phtisique, Élise mourut en février 1862. Dupont vint chercher consolation au pays natal, remonta à Paris et revint définitivement au pays en 1866. Sa fin était proche.

Que reste-t-il aujourd'hui de Pierre Dupont ? Que reste-t-il de son heure de célébrité parisienne ? Il a écrit des centaines de chansons : lyriques ou engagées. Les unes et les autres n'ont pas tenu la distance : elles sont de leur


LES BOEUFS.
A M. A. HOFFMAN.
Largo. A PLEINE VOIX.
J'ai deux grands bœufs dans mon é-
ta — ble. Deux grands bœufs blancs mar - qués de
roux; La char-rue est de bois d'é - ra — ble. L'aiguillon
en bran - che de houx. C'est par leurs soins qu'on voit la
plai - ne Ver-te l'hi - ver, jau-ne l'é — té: Ils ga-gnent
dans u — ne se - mai - ne Plus d'or - gent
qu'ils n'en ont coû - té. S'il me fal - lait les
Dolce.
ven - dre, J'ai - me-rais mieux me pen - dre. J'ai-
me Jean-ne ma fem - me, eh bien! j'ai-me rais mieux La voir mou-
rir, que voir mou - rir mes bœufs.

**Les boeufs, Monument du Jardin des Chartreux**



LE CHANT DES OUVRIERS

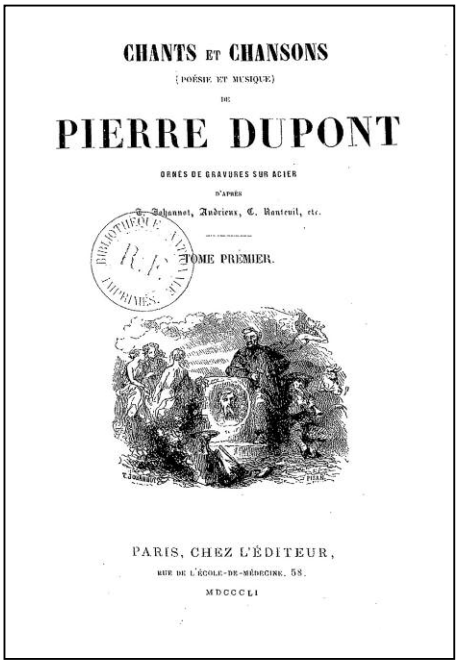
*Nous dont la lampe, le matin,*
*Au clairon du coq se rallume ;*
*Nous tous qu'un salaire incertain*
*Ramène avant l'aube à l'enclume ;*
*Nous, qui, des bras, des pieds, des mains,*
*De tout le corps, luttons sans cesse,*
*Sans abriter nos lendemains*
*Contre le froid de la vieillesse,*

Refrain *Aimons-nous et quand nous pouvons*
*Nous unir pour boire à la ronde,*
*Que le canon se taise ou gronde,*
*Buvons, buvons, buvons*
*A l'indépendance du monde.*

*Quel fruit tirons-nous des labeurs*
*Qui courbent nos maigres échines ?*
*Où vont les flots de nos sueurs ?*
*Nous ne sommes que des machines.*
*Nos babels montent jusqu'au ciel,*
*La terre nous doit ses merveilles :*
*Dès qu'elles ont fini le miel,*
*Le maître chasse les abeilles.*

*Mal vêtus, logés dans des trous,*
*Sous les combles, dans les décombres,*
*Nous vivons avec les hiboux,*
*Et les larrons, amis des ombres ;*
*Cependant notre sang vermeil*
*Coule impétueux dans nos veines ;*
*Nous nous plairions au grand soleil*
*Et sous les rameaux verts des chênes.*

*A chaque fois que par torrents*
*Notre sang coule sur le monde,*
*C'est toujours pour quelques tyrans*
*Que cette rosée est féconde ;*
*Ménageons-le dorénavant,*
*L'amour est plus fort que la guerre.*
*En attendant qu'un meilleur vent*
*Souffle du ciel ou de la terre.*



CHANTS ET CHANSONS

(POÉSIE ET MUSIQUE)

DE

PIERRE DUPONT

ORNÉS DE GRAVURES SUR ACIER

D'APRÈS

J. Johannot, Andrieux, E. Bonheur, etc.

TOME PREMIER.

PARIS, CHEZ L'ÉDITEUR,

RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 58.

MDCCCLI

Document BNF

Photo Nadar BNF

temps, curiosité pour l'histoire du goût ou de la poésie populaire, documents pittoresques pour les historiens du mouvement ouvrier. Au mieux faudrait-il qu'elles retrouvent la voix qui leur donnait souffle. La malchance de P. Dupont est d'être né un peu trop tôt pour les inventions d'Edison et des frères Lumière. Il n'est artiste que s'il est là, en personne. Célèbre, mais *hic* et *nunc*, ici et dans l'instant, sans relais ni amplification de CD ou d'albums, sans tournées médiatisées, sans passages à la "télé". Sa destinée d'artiste fut celle de l'aède antique : liée à son seul chant. Alors il chantait, « nuit et jour, à tout venant », comme la cigale de la fable, toujours et partout : cafés-chantants, goguettes, brasseries, clubs, banquets, salons, et même sur la voie publique. Sa constitution était robuste : elle ne résista pas à ce régime. D'autant que l'ennemie jurée du métier, c'est la soif, qui altère les cordes vocales, et le chanteur, lequel l'étanchait généreusement… Fragile, fragile célébrité… L'œuvre de Pierre Dupont fut éditée en quatre volumes dans les années 1862-64, assez soignés. Ce qui lui rendrait justice, c'est une anthologie de ses réussites. Car il y en a. Un petit recueil "populaire", comme le furent ses chansons, serait le meilleur hommage.

## Au départ

Pierre Dupont est né le 23 avril 1821, au 79 quai de l'Hôpital, aujourd'hui 38 quai Jules-Courmont, où le rappelle une plaque de marbre. Son père était éperonnier : il forgeait des mors et des étriers pour l'équipement des chevaux de l'armée. À 4 ans, le petit Pierre perdit sa mère, qui l'avait voué avant même sa naissance à Notre-Dame de Fourvière. Son père le confia à l'abbé Laurent, curé de Rochetaillée-sur-Saône, qui était son cousin et son parrain. L'enfant fut heureux auprès de ce bon éducateur, qui, à 9 ans, l'envoya au petit séminaire Notre-Dame de l'Argentière dans

**Et Lyon dans cette destinée ? Eh bien Lyon est au départ, Lyon est au retour, Lyon est entre les deux, Lyon est toujours là. Et la Croix-Rousse avant tout.**

les monts du Lyonnais. Il y fit de bonnes études classiques. Sans vocation religieuse, il revint au presbytère et son parrain le plaça comme apprenti canut. Comme on aimerait savoir où ! Ce qu'on sait, c'est que l'apprentissage dura cinq jours : « Je ne mangeais que du pain bis et des haricots rouges, et je montais toute la journée des seaux d'eau au sixième étage. » Le patient parrain essaya l'étude d'un notaire, puis une banque. Ici et là, le jeune homme écrivait des vers dans les grands cahiers de compte. Il était poète. Qu'allait-il devenir ?

C'est Rachel, l'illustre tragédienne, qui le lui révéla. Elle était à Lyon dans l'été 1840 pour jouer Corneille et Racine au Grand Théâtre. Le 17 juillet Andromaque fut un succès prodigieux. Le jeune Pierre (il avait 19 ans, elle en avait 20…) lui envoya une pièce de vers qui était une déclaration… d'admiration. Elle le fit inviter à la remise d'une couronne d'or offerte par la Ville. Dupont raconte que c'est lui-même qui la déposa sur le front radieux « en lui récitant de très mauvais vers avec émotion ». Rachel avait commencé comme chanteuse de rue à Lyon. Elle comprit le jeune poète et lui conseilla d'oser. Il monta à Paris. On connaît la suite.

## De Paris à Lyon

Pendant ses années parisiennes, Pierre Dupont n'a jamais renié ses origines. Au contraire, il rentra souvent au pays pour se ressourcer dans sa ville natale et dans les campagnes des environs. Il avait alors ses habitudes à l'Écu de France, grande rue de la Guillotière, où il menait grand train. Il ne manquait pas d'amis, toujours prêts à fêter le grand homme, à le faire chanter, non sans lever le verre. De cette réciproque fidélité entre la ville et l'artiste une chanson est un bon symbole : c'est La Lyonnaise. Un couplet s'impose ici :

*La colline de la Croix-Rousse*
*A son peuple laborieux,*
*Qui de temps en temps se courrouce*
*Comme les Romains, nos aïeux ;*
*La soie étincelante et fine*
*Se tisse et fleurit sous ses doigts :*
*Jacquard lui légua sa machine ;*
*Le travail a sacré ses droits.*

P. Dupont a tenu à commenter cette chanson : « Ce n'est pas sans éprouver une émotion toute filiale que j'ai donné ce titre à un chant que je dédie à ma ville natale. Je l'ai célébrée avec amour, toutes les expressions sont au-dessous du sentiment qui m'anime envers elle. »
Après la mort de sa femme, Pierre Dupont fit un long séjour à Lyon et dans les villages voisins. Il en résulta un recueil intitulé Dix Églogues poèmes bucoliques, publié en 1864 avec cette dédicace :

*À LYON*
*Ma ville natale*
*Et aux*
*CAMPAGNES ENVIRONNANTES*
*Hommage filial*

## Le retour définitif

Il finit par revenir, survivant à sa célébrité déchue. Ses fidèles lyonnais l'accueillirent généreusement. Son frère Sébastien, veuf, sa fille Pauline, chérie de Pierre, sa sœur Louise, l'attendaient avec tendresse. Ils lui avaient ménagé une chambre à l'étage d'une maison située au n° 48 de la rue du Cardinal-Fesch. Elle existe toujours, précédée d'un petit enclos. Cette chaleur familiale était ce qu'il fallait à Pierre. Hélas ! Fêté, invité, sollicité, il tâchait de faire encore figure en chantant ses succès. L'issue fatale était des libations qui égaraient le pauvre homme des jours et des nuits durant. Ses retours en famille étaient pitoyables. Il en était le premier malheureux et tentait de se justifier : « Notre Seigneur allait vers les simples, les pécheurs, pour les sauver tous. » Il ne sauvait personne, et se perdait lui-même. Le témoignage de sa nièce Pauline est d'une belle lucidité : « Abusé par ses illusions de poète, il se crut appelé à régénérer les idées populaires, et c'est pour parvenir à ce but, excellent en lui-même, qu'il se trouva entraîné à fréquenter des hommes que l'histoire appelle politiques, mais dont l'amour pour le peuple ne se traduit ordinairement que par l'habitude de boire à sa santé. » Entière sincérité, totale naïveté, Pierre Dupont ne fut jamais qu'un grand enfant.

Exemplaire dès qu'il rentrait de ses frasques. À deux pas du dôme de Saint-Bruno, il retrouva la foi de son enfance à Rochetaillée et de sa jeunesse à l'Argentière. Il ne l'avait jamais perdue. Mais sa vie d'artiste en avait un peu bousculé la pratique. Là, il se rendait à la messe, à petits pas, récitait le chapelet avec sa sœur, commentait aux siens la beauté des psaumes. L'heure venue, un dimanche de juillet 1870, le chanoine Robert, un de ses anciens maîtres de l'Argentière, professeur aux Chartreux, vint lui donner les derniers sacrements, qu'il reçut avec ferveur. Il mourut doucement vers cinq heures du matin.

## Réponse à Edouard Herriot

La ville de Lyon a-t-elle assuré à Pierre Dupont la postérité qu'il méritait ?
On peut dire qu'elle n'a pas été avare de témoignages, même si, caractéristique lyonnaise, il leur fallut du temps pour se manifester.
Le 22 février 1881, onze ans après sa mort, la rue où mourut P. Dupont prit son nom. [La rue Pierre Dupont relie le cours Général-Giraud à la rue des Chartreux. Antérieurement elle était constituée de deux rues, la rue du Clos des Chartreux et la rue du Cardinal-Fesch.] Sur le mur de l'enclos une plaque rappelle son décès.

Le dimanche 30 avril 1899 fut inauguré le monument consacré à Pierre Dupont dans le Jardin des Chartreux.

Le 25 octobre 1903 un monument fort imposant fut inauguré au-dessus de sa tombe au cimetière (ancien) de la Croix-Rousse.

En 1912, un troisième monument fut élevé à la mémoire du poète dans les jardins de la Préfecture du Rhône.

Tout cela, ce sont des pierres et de beaux discours. Les discours s'envolent, les pierres demeurent, mais elles se taisent.

Le peuple, je veux dire ses fidèles, ses amis, ne ménage pas au poète la reconnaissance du cœur. Elle s'est réfugiée à la Croix-Rousse. Parce qu'il y a vécu ses derniers jours. Surtout parce qu'il y a là, en vertu du passé canut, une générosité qui sait reconnaître les siens et leur rester fidèle.

Pierre Dupont, c'était une voix. En restituer les mots sur le papier en un petit recueil de ses succès, ce serait bien. Mais rien n'est mieux que lorsque un chanteur, seul ou en compagnie, familiale ou amicale, entonne Mes Bœufs ou Ma Vigne, et que toute l'assemblée, en chœur et du même cœur, reprend le refrain. Alors Pierre Dupont est toujours là. Avec le meilleur de ce qu'il fut.

Bernard PLESSY

*P-S. L'ouvrage le plus complet et le plus sûr sur Pierre Dupont est celui de Roger BONNIOT, Pierre Dupont poète et chansonnier du Peuple, 444 pages, Librairie Nizet, Paris, 1991*

**Le monument consacré à Pierre Dupont dans le Jardin des Chartreux.**

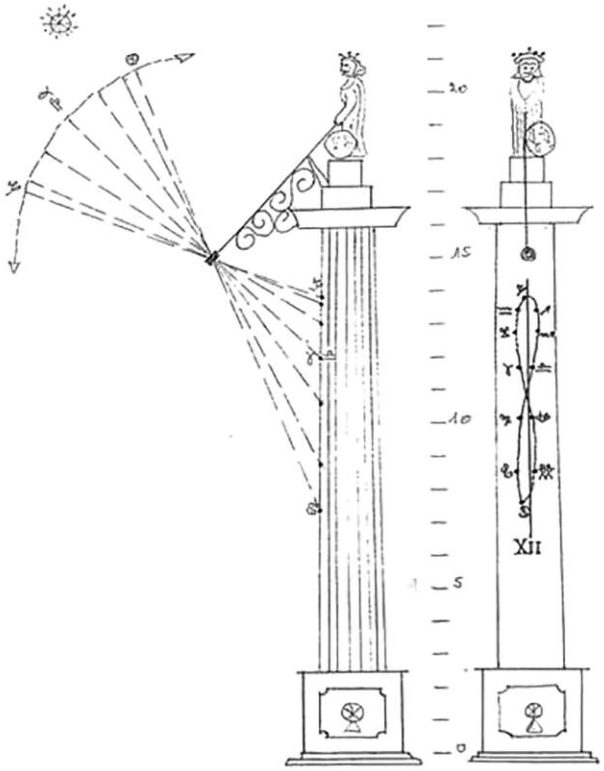
# LA BRÈVE HISTOIRE DE LA COLONNE DU MÉRIDIEN

## En même temps fontaine et méridien, la colonne et son histoire nous transportent au XVIIIe siècle sur la place des Cordeliers

C. Tournier 1880 Reconstitution de la place des Cordeliers. BM

Nous sommes en 1770, la place des Cordeliers n'a pas encore subi les grands travaux d'urbanisme qui modifieront sa physionomie au siècle suivant. Une place pittoresque où charrettes de foin et petites boutiques font image. Sur son flanc Est, la Maison du concert est toujours en place. Construite à la demande des lyonnais grands amateurs de musique, elle servait de lieu chaque mercredi pour jouer de la musique ou chanter. Des concerts y étaient organisés, faisant appel à des musiciens professionnels lyonnais ou étrangers dont le jeune Mozart en 1766. En son milieu, face au couvent des Cordeliers et à l'église Saint-Bonaventure se dresse une colonne nouvellement construite. Cannelée et surmontée d'une statue, elle apporte un aspect décoratif à la fontaine réclamée par les habitants qui jugeaient le nombre des puits insuffisants et la qualité de l'eau pas toujours satisfaisante. Le piédestal de la

**Maison du concert - AM**




**La colonne d'Uranie - schéma Paul Gagnaire et Michel Lalos (2)**

colonne cache le mécanisme de la pompe qui déverse l'eau à travers un mascaron dans un petit bassin.

La construction de la colonne ainsi que tous les détails de son ornementation furent confiés à l'architecte Gabriel Bugniet en 1764 qui lui-même fit appel au sculpteur Clément Jayet en 1768 pour la réalisation d'un chapiteau et celle de la statue d'Uranie couronnant le monument. La muse de l'astronomie placée au sommet de la colonne semble la prédestiner à sa fonction de cadran solaire car c'est en 1769 que l'architecte Jean-Baptiste Terrier est désigné pour le tracer sur la colonne qui ne sera plus seulement fontaine décorative mais méridienne et permettra de repérer l'instant précis du midi solaire. Un disque percé projette en même temps une ombre et une tache de lumière sur une ligne méridienne. Ici elle se situe sur la colonne et le disque percé est fixé sur la main d'Uranie.

C'est l'époque où l'on règle les horloges à l'heure du soleil et où les cadrans solaires sont de mise dans de nombreux endroits des villes et des campagnes. A Paris, au Palais-Royal un petit canon, soumis à l'action du soleil, lance une détonation au mo-

**Mise à l'heure des montres à la méridienne (1760).**

Donner du sens
créer la confiance

PME - TPE - Artisans
Commerçants
Associations
professions libérales

- Expertise Comptable
- Audit
- Gestion sociale
- Assistance juridique et fiscale
- Assistance à la création d'entreprise
- Analyse financière
- Aide à la décision
- Conseil en gestion
- Conseil en défiscalisation
- Conseil en gestion de patrimoine
- Formation & organisation comptable, fiscale et sociale

La Fiduciaire de l'Entreprise
Société d'Expertise Comptable
et de Commissariat aux Comptes
124 rue Sully 69006 Lyon · Tél. 04 78 14 55 75
Email : office@fident.fr · Web : fident.fr

ORGANISATION DES OBSÈQUES
PRÉVOYANCE OBSÈQUES

Les Pompes Funèbres Intercommunales
de l'agglomération lyonnaise **deviennent le**

Pôle Funéraire Public
Métropole de Lyon

Bron - Corbas - Feyzin - Lyon - Oullins
Pierre-Bénite - Rillieux-la-Pape - Villeurbanne

HUMAIN AVANT TOUT

N° hab. : 16-69-316

**Un numéro d'appel 24h/24 - 7j/7 : 04 72 76 08 18**
**www.polefunerairepublic.com**

ment où le soleil rencontre le méridien pour avertir les habitants qu'ils peuvent régler leur montre au temps vrai. « Le midi vrai est l'instant où le centre du soleil est dans le méridien [..] Ce mouvement étant inégal, le temps vrai ne peut être uniforme. Une horloge bien réglée ne s'accordera avec le temps vrai que quatre fois dans l'année, et à tous les autres jours elle avancera ou retardera [ et indiquera le temps moyen.[ NDLR ] »(1)
A Lyon plusieurs cadrans solaires sont en fonction dans les endroits publics : Place Louis Le Grand (Bellecour), place Louis XVI (Liautey), au donjon de l'Hôtel de Ville…Certains sont construits en respectant la concordance entre les deux temps comme celui de la cour de l'Hôtel de Ville qui a une forme de 8 traversé par une ligne droite qui détermine le midi vrai. La colonne des

**De nombreux écrits décrivent le monument comme un bel instrument de mesure du temps mais le citent aussi pour son soi-disant manque de fiabilité.**

Cordeliers possède un de ceux-là.
De nombreux écrits décrivent le monument comme un bel instrument de mesure du temps mais le citent aussi pour son soi-disant manque de fiabilité. En effet, l'arrondi de la colonne semble avoir posé des problèmes de calcul à l'architecte qui reconnait la difficulté dans la recherche du midi vrai. « Construire une méridienne sur une surface circulaire, sur une colonne dont le fût est composé de diamètres inégaux, sur une colonne cannelée qui a des parties creuses et d'autres saillantes : voilà, selon les connaisseurs, ce qu'il y a de plus difficile : car ici les méthodes ordinaires ne sont d'aucun secours».
Attaqué dans un mémoire lu à l'Académie des Sciences, Terrier se défend des accusations portées sur le manque d'exactitude de l'instrument. La méridienne des Cordeliers est accusée de retarder au moins d'une minute 20 secondes au solstice d'été et de 2 minutes 10 secondes à l'équinoxe. A cela l'architecte répond que les mesures qui ont été prises lors de ces vérifications ne sont pas recevables.
Une succession de commentaires fusent de part et d'autre, chacun réfutant les arguments de l'autre, sans que l'on puisse donner tort ou raison à l'architecte, ses calculs n'étant pas connus.

Précise ou pas, la colonne indique le midi pendant les trois quarts du siècle. Les images la représentent fièrement dressée malgré la perte de la tête de sa muse. Uranie subit le vandalisme de la Révolution puis sert de symbole de la résistance canut en supportant le drapeau rouge de la révolte. Malmenée, la tête chute et ne sera jamais remplacée. Brisée ou volée, elle disparaît définitivement. Ne reste sur le chapiteau qu'un personnage décapité enveloppé dans ses draperies, soutenant toujours dans ses mains la tige métallique terminée par le petit disque du cadran solaire.
Après les évènements de 1834 pendant lesquels des ouvriers en soie, qui avaient trouvé refuge dans l'église Saint-Bonaventure, sont massacrés par les forces de l'ordre, il est décidé de transformer les ruelles du secteur Cordeliers en grandes avenues. Une restructuration aura lieu, non seulement pour embellir la ville mais pour éviter tous retranchements aux récalcitrants dans le dédale des ruelles et impasses.

En 1858, les premiers travaux de démolition sont entamés. La place des Cordeliers va changer de physionomie. La maison des concerts disparaît pour permettre l'accès facile au pont Lafayette et la colonne du méridien subit le même sort. Malgré quelques solutions envisagées pour la déplacer sur une des places de la ville, ou préserver la statue, l'architecte René Dardel, nommé pour effectuer les travaux, décide de la supprimer : "J'ai fait, par motif de sûreté publique, démolir la statue d'Uranie sur la Colonne du Méridien, ainsi que le style en fer, les signes du zodiaque et toutes les parties qui menaçaient de se détacher...".
Les travaux de démolition et de reconstruction ne font que commencer. Le percement de la rue Impériale, la construction du Palais de la Bourse et la restauration de l'église Saint-Bonaventure vont dans le sens des travaux de prestige du XIXe siècle.
La place des Cordeliers devient un carrefour très animé.

## Réponse et réfutation

RÉPONSE
DU Sieur TERRIER, Architecte à Lyon;
AU MEMOIRE,

Réponse de Terrier 22 janvier 1771

RÉFUTATION
DE l'Imprimé de M. TERRIER, au sujet de la Méridienne de la Place des Cordeliers.

Réfutation 3 mars 1771

**Réponse du Sieur Terrier, architecte de Lyon, au Mémoire lu à la séance publique de l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de la Ville de Lyon, le 4 décembre 1770, contenant des observations et vérifications sur la Méridienne tracée par ledit sieur Terrier, sur la colonne de la place des Cordeliers. (extrait)**
« je commence d'abord par mettre à l'écart les plaintes contenues dans le mémoire, elles ne me regardent pas et je ne suis garant que de mon ouvrage [..] Je ne me suis pas fié à mes propres lumières dans l'occasion, j'ai consulté ceux de mes amis qui sont au fait de la théorie et de la pratique gnomonique et j'avoue que j'ai profité de leurs conseils. Malgré cela je ne présume pas de mon adresse, que la méridienne soit sans erreur. Je travaille avec soin mais sans ostentation, et je ne vante pas d'une précision à laquelle l'art conduit, même par des mains plus habiles que les miennes, ne saurait parvenir. Les difficultés qu'il m'a fallu surmonter ont été si grandes, les masses qu'il m'a fallu employer si lourdes, le local si incommode, que je m'estime heureux si ma Méridienne donne le midi aussi exactement qu'il le faut pour les usages de la vie et de la société, c'est tout ce qu'on peut exiger de moi »…

**3 mars 1771**
**Réfutation de l'imprimé de monsieur Terrier 1771 (extrait)**
« Au début de l'imprimé de M.Terrier, on croirait qu'il va exposer au public le détail de ses procédés, de ses observations, la description des instruments pour tracer la Méridienne ; c'était le seul moyen d'en assure l'exactitude, et de repousser la critique. Point du tout : il se répand en discours vagues, en discussions étrangères ou inutiles. Il dit, mollement et sans affectations, qu'il est connu pour employer les méthodes les plus rigoureuses de l'astronomie, et qu'il est seul pourvu des instruments nécessaires pour la précision et l'exactitude de l'exécution »…

**La colonne du Méridien, au centre, pendant les travaux de construction du Palais de la Bourse. En arrière-plan, la salle de concert en cours de destruction, à gauche la rue Stella et le pont Lafayette , à droite, l'église Saint-Bonaventure. BM**

**Hôtel de ville. Méridienne de temps vrai et de temps moyen, gravée et dorée, restaurée, ligne de midi vrai et courbe en 8, inscriptions, symboles zodiacaux, tripode à œilleton, [inv. SAF : 6990101-2] Restauration de 1990 de la méridienne datée (1786) de Jean Villard, navigateur et mathématicien**

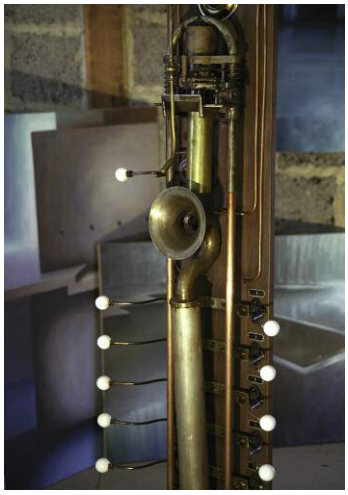
*Sources*
*(1) SAINT OLIVE -la revue du lyonnais 1863-La colonne du Méridien*
*(2)Michel Lalos -La colonne d'Uranie*
*Fortis Voyage pittoresque*
*Lyon silhouette d'une ville recomposée-Dominique Bertin et Nathalie Mathian*

# Lionel Stocard

*Prisme sonore et peintures*

*Rëvibracléïde instrument*

*Mobile sphérique*



*Téléphone Sfophicléïde*

**Lionel Stocard, créateur de machines à rêver**

*C'est après avoir vécu passionnément de multiples rêves lucides qu'il va créer un univers propices à l'exploration des songes. Il conçoit alors « La chambre expérimentale des rêves » et propose des performances avec diverses machines à rêver, des sculptures cinétiques, des installations sonores, des concerts de musique électroacoustique sur d'étranges instruments, des peintures. Ses créations ont fait l'objet de plusieurs événements sur le thème du rêve dans des lieux d'expositions et festivals en France depuis une vingtaine d'années.*

Bénédicte Bailly

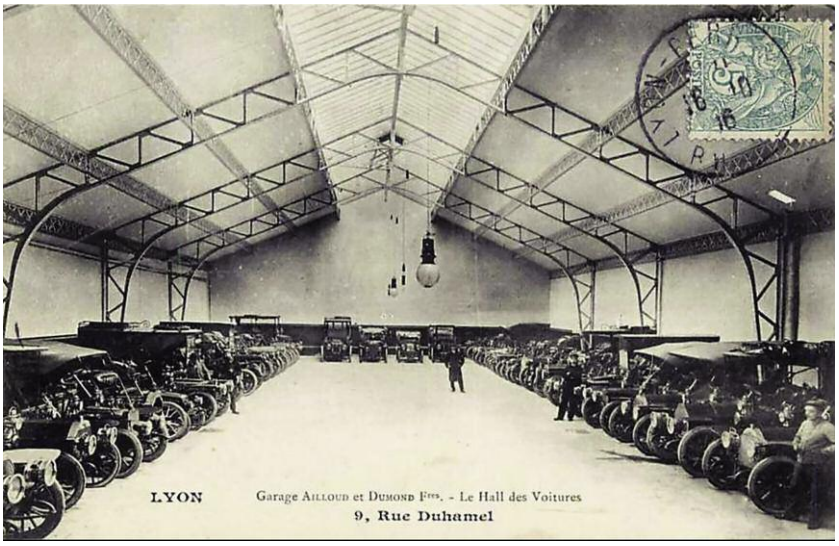
Travaille à la croix rousse et **RECHERCHE UN NOUVEL ATELIER SUR LYON.**
Merci de le contacter au 06 84 32 24 18 ou lionel@stocard.com **www.stocard.com**

# Lyon *d'Autrefois*

**Fin du XIX^e siècle**

## UN CONSTRUCTEUR AUTOMOBILE À LYON 2e

Garage AILLOUD et DUMOND Frères, 7 et 9, Rue Duhamel, LYON. - La Façade et l'Entrée

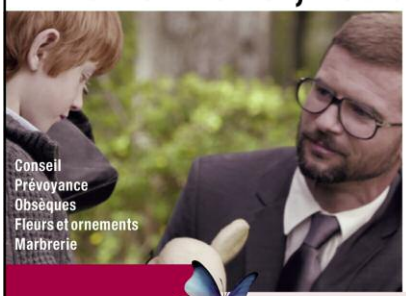

LYON Garage AILLOUD et DUMOND Frres. - Le Hall des Voitures
9, Rue Duhamel

**1897, Claude Ailloud fabricant de bicyclettes envisage de créer un atelier de montage automobile. 1900, il s'associe à Francisque Dumond et en 1901 tous deux installent un atelier 9 rue Duhamel pour produire des petites automobiles biplaces. Puis ils se lancent dans le négoce de marques différentes et mettent au point un modèle 4 places plus puissant. 1910, les locaux s'agrandissent au 7 de la même rue, pour devenir en 1920 la société "Dumond Frères Automobiles". 1950, l'entreprise comprend 4 niveaux : un atelier de réparation au rez de chaussée et des places de parking sur les 3 niveaux supérieurs. Actuellement y sont installés un atelier, les bureaux de l'ordre des architectes et 500 places de parking.**

*Un lecteur anonyme*

Pour les besoins de notre rubrique "Lyon autrefois", La ficelle recherche tout document photographique relatif à Lyon : objets, photographies, affiches… Merci de nous contacter : **redaction@laficelle.com - Nous remercions les lecteurs pour leurs envois.**


Notre métier, vous accompagner.




Dans les moments les plus difficiles de la vie, nous avons tous besoin d'être bien accompagnés.
Au Choix Funéraire, **notre différence, c'est l'humanité et l'implication de nos équipes.**
Nous guidons vos choix, vous **conseillons et réalisons toutes vos demandes**, des plus simples aux plus personnelles, toujours au prix juste.
**Pour offrir à chacun l'hommage unique qu'il mérite.**

LE CHOIX FUNÉRAIRE
LE CHOIX DE LA VIE
www.ets-chaboud.fr

ETS CHABOUD
69008 LYON 154 cours Albert Thomas 04 78 74 71 26
69300 CALUIRE 15 rue Jean Moulin 04 78 91 87 92
69004 LYON 1 rue Hermann Sabran 04 78 29 87 17
RCS Aix-en-Provence 429 999 550 - N° hab. 12 13 219

SOLYDAM
KITCHENAID | DE DIETRICH | NÖLTE | LIEBHERR | MIELE | SIEMENS | SAUTER
Electroménager - Aspirateurs - Cuisines intégrées
**Dépannage toutes marques**
Depuis 30 ans à votre service

51 rue Deleuvre - 69004 LYON - Parking réservé et gratuit
04 78 28 94 14 - sarlsolydam@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 19h00

# Agenda

**OCTOBRE**

### ◆ Visite sur le thème de la seconde guerre mondiale

*Samedi 14 octobre à 15h30*

Nous proposons une visite commentée avec démonstration de tissage à 15h30 (durée 50 min), puis une visite commentée des traboules sur le thème de la « Résistance » à 16h40 (durée 1h30, arrivée place des Terreaux).

« Lyon, capitale de la Résistance. Ce titre attribué par Charles de Gaulle souligne le rôle fondamental de Lyon dans la Résistance. La ville a en effet concentré pendant un temps ses commandements.

Cette visite guidée à travers les traboules de la Croix-Rousse nous permettra d'évoquer la Résistance à Lyon sur les pas de ses acteurs, bien sûr Jean Moulin qui l'organisa et l'unifia mais également d'autres hommes et femmes connus et moins connus qui ont fait le choix de la vie clandestine. Nous retracerons cette période sombre et héroïque de l'histoire de France à travers le contexte de l'époque, la vie sous l'occupation, la répression et évoquerons l'action menée par la Résistance en passant par ses lieux secrets des imprimeries de la presse clandestine aux boîtes aux lettres. »

*Tarif :*

*- Maison des Canuts ET traboules « résistance » : adulte 12€- étudiant 7€- gratuit jusqu'à 11ans.*

*Accessible pour les enfants à partir de 10ans.*

*Réservation conseillée sur notre billetterie en ligne. Pour toute information, contactez La Maison des Canuts.*

*Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h.*

*10 rue d'Ivry - 69004 Lyon*

*Tel : O4 78 28 62 04 / Fax : 04 72 10 90 32*

*maisondescanuts@wanadoo.fr*

*www.maisondescanuts.com*

### ◆ Rencontre avec Elisabeth Roudinesco

*Le 18 octobre, à la Villa Gillet*

À l'occasion de la publication du Dictionnaire amoureux de la Psychanalyse (Plon-Seuil, 2017). « Phénomène urbain, la psychanalyse est une révolution de l'intime, l'une des aventures les plus fortes du XXe siècle, fondée sur l'actualisation des grands mythes de la Grèce antique. Elle annonce que l'homme, tout en étant déterminé par un destin, peut se libérer de ses chaînes pulsionnelles grâce à une exploration de lui-même, de ses rêves et de ses fantasmes. Une nouvelle médecine de l'âme ? Certes, mais aussi un défi au monde de la rationalité. Pour ce Dictionnaire amoureux, j'ai adopté le style de la leçon de choses – classer, réfléchir, distinguer, nommer – afin d'éclairer le lecteur sur la manière dont la psychanalyse s'est nourrie de littérature, de cinéma, de théâtre, de voyages et de mythologies pour devenir une culture universelle. J'ai donc traversé des villes et des musées, rencontré des personnages et des thèmes qui me sont familiers et que j'aime particulièrement. D'Amour à Zürich, en passant par Animaux, Buenos Aires, La Conscience de Zeno, Le Deuxième Sexe, Sherlock Holmes, Hollywood, Göttingen, Jésuites, La Lettre volée, Marilyn Monroe, New York, Paris, Psyché, Léonard de Vinci, etc., on trouvera ici une liste infinie d'expériences et de mots qui permettent de tracer l'histoire et la géographie de cette aventure de l'esprit en permanente métamorphose. » E.R

*Le 18/10/2017 - 19h30 - Durée : 1h30*
*Villa Gillet - 25 rue Chazière Parc de la Cerisaie*
*69004 Lyon*
*6 €/ Gratuit pour les lycéens, les étudiants, les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires du RSA*

### ◆ 14ème Prix du livre des lecteurs du quartier

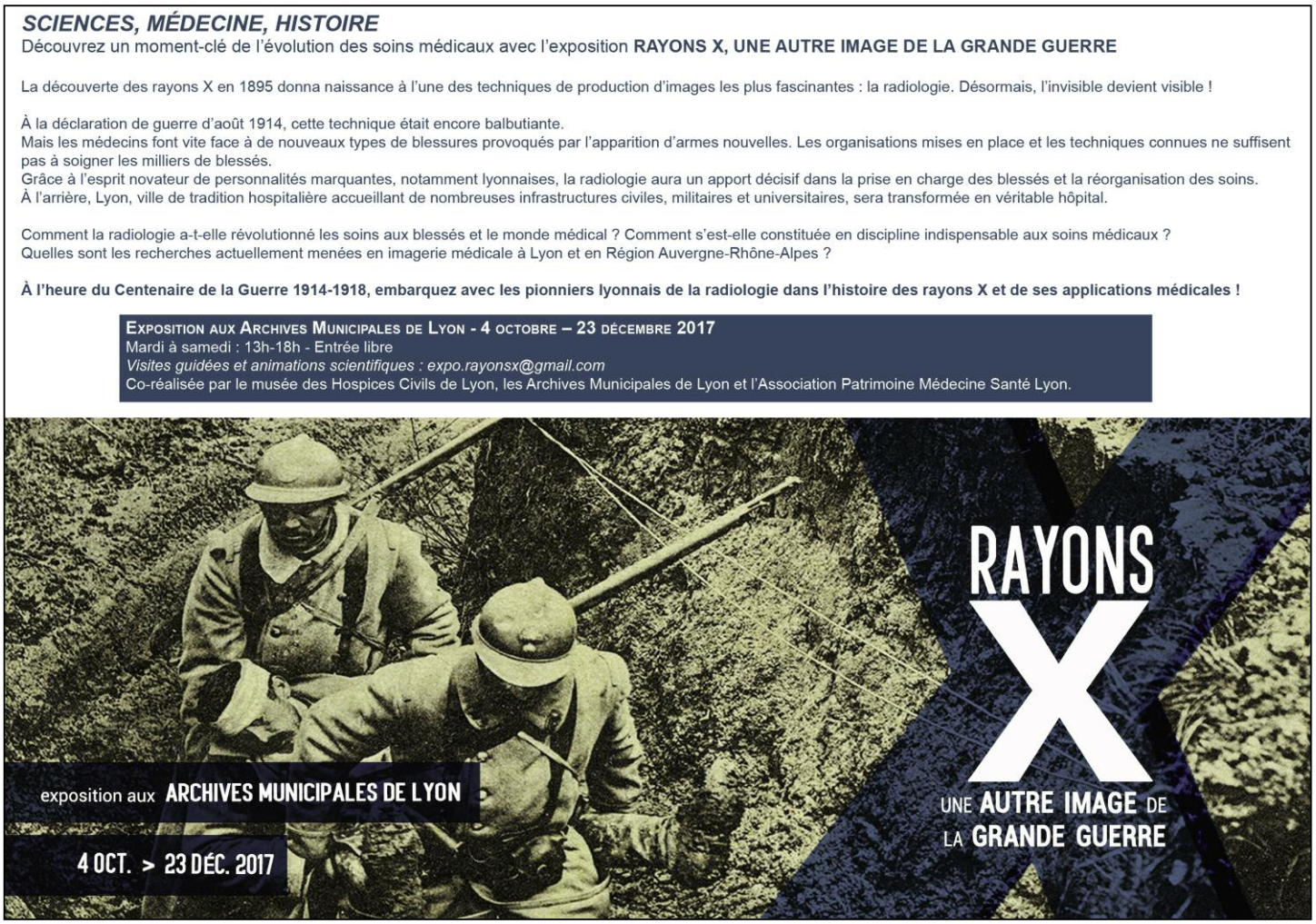
***Le jeudi 19 octobre 2017***
Le conseil de quartier centre et la Mairie du 4 ème arrondissement vous invitent à voter pour votre roman préféré le jeudi 19 octobre à partir de 19h30 à la Maison des Associations autour d'un buffet.
Cette année, 4 romans sont en compétition, sur le thème de la gaité et de l'optimisme.
Les livres en compétition :
- *Comment (bien) rater ses vacances* - Anne Percin
- *Une année en Provence* - Peter Mayle
- *Complètement cramé !* - Gilles Legardinier
- *Trente-six chandelles* - Marie-Sabine Roger

Les romans peuvent être prêtés gratuitement dans les lieux suivants:
Librairie Vivement Dimanche - 4 rue du Chariot d'Or
Librairie des Canuts - 17 place de la Croix-Rousse
Librairie les Yeux dans les Arbres - 1 rue du Pavillon
Un Grain dans le Grenier - 1 rue du Mail
Monoprix - accueil boulevard des Canuts
La Rencontre - 2 rue Pelletier
Bibliothèque du 4ème - 12 bis rue de Cuire
Le Phono - 42 rue Jacquard
L'instant - 3 place Bertone
Le Miel de Nicolas – 5 rue Victor Fort
Vous pouvez aussi voter par email : prixdulivrecentre@gmail.com
Ou par correspondance : Mairie du 4ème, boite aux lettres « conseil de quartier centre »
Tous Publics
*Le 19/10/2017 - à partir de 19h30*
*Maison des associations*
*28 rue Denfert-Rochereau 69004 Lyon*

### ◆ Ecoute le coeur des gens

***Jusqu'au 21 octobre***
Exposition / conférences / projection / musique
**Ecoute le coeur des gens**
Jean-Marc Lebihan et Patrick Laupin proposent 5 temps forts :
***- Jeudi 12 octobre à 18h30***
Qui voudrait m'écouter ?
Présentation du livre de Patrick Laupin
Projection du film "A l'abri de la forêt" avec Florence Lloret et Julie Villeneuve
Mairie du 1er - 2, place Sathonay

***- Jeudi 19 octobre à 18h***
Le livre de Yanis
Conférence-débat à partir du livre de Patrick Laupin avec Anne Brouan et Séverine Bazard
Mairie du 1er - 2, place Sathonay



# CRÉDIT MUTUEL, UNE BANQUE FAITE AVEC SES CLIENTS POUR SES CLIENTS.

**Dans chaque Caisse locale, des représentants des clients-sociétaires font entendre la voix des clients au conseil d'administration.**

**UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS, ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

**CRÉDIT MUTUEL LYON CROIX ROUSSE**
143 boulevard de la Croix Rousse - 69004 Lyon
Courriel : 07318@creditmutuel.fr
0 820 014 632 Service 0,12 € / min + prix appel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,7 millions de clients-sociétaires.

Caisse Fédérale de Crédit Mutuel, société coopérative à forme de S.A. au capital de 5 458 531 008 euros – RCS B 588 505 354 – 34 rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9 – Contrôlée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) - 61 rue Taitbout, 75436 Paris Cedex 09.